

Rôle prescriptif des manuels et dictionnaires

Les anthologies et dans une moindre mesure les dictionnaires sont responsables d'une part massive des citations du chant 3, du moins telles qu'elles interviennent au sein des ouvrages (et non des textes de presse). **Mais les auteurs de ces livres de référence ont-ils pour autant influencé les autres citateurs ?** Autrement dit, les passages qu'ils ont pré-sélectionnés sont-ils également surreprésentés dans le reste du corpus ?

La réponse pourrait sembler d'avance évidente. Les dictionnaires sont un outil commode pour tout auteur cherchant une citation susceptible d'entrer en résonance thématique avec son propos ou de l'ornier. Quant aux anthologies et manuels scolaires, ils ancrent durablement des morceaux choisis dans les mémoires. On s'attendrait donc à ce que les choix des lexicologues et pédagogues aient guidé une partie au moins des reprises, et plus ce phénomène serait observable, plus on pourrait douter que le chant 3 ait été effectivement lu par les créateurs des textes qui lui empruntent des vers.

Méthodologie

Pour explorer cette hypothèse, on a eu recours au raisonnement automatisé (*machine reasoning*¹).

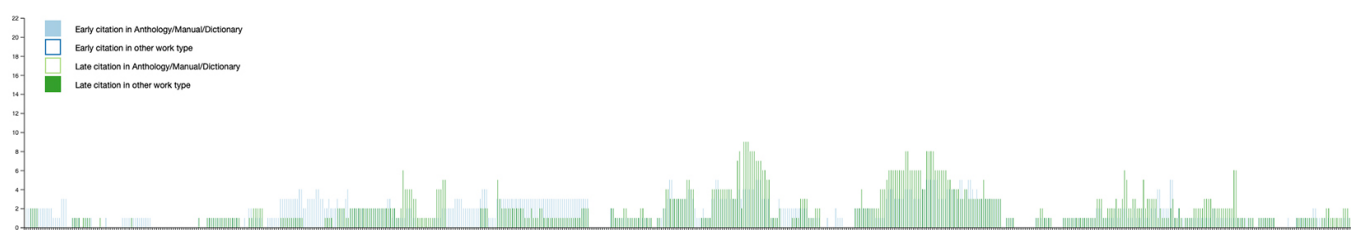
- On a regroupé, d'une part, toutes les reprises présentes dans les *dictionnaires, anthologies et manuels*, puis calculé, pour chaque vers, la **date médiane** de ses citations (autrement dit, la date jusqu'à laquelle 50% des reprises avait lieu). Les occurrences concernées ont ainsi pu être réparties, vers par vers, en deux groupes, de citations dites "précoces" et "tardives".
- Parallèlement, la date médiane enregistrée pour chacun des vers a permis de diviser leurs reprises dans les *autres types d'ouvrages* en deux groupes similaires, bornés par la même année de bascule.

Les datavisualisations qui en résultent et qu'on commente ci-dessous sont accessibles à plus large échelle en cliquant sur chaque image.

Des ouvrages de référence aux autres textes

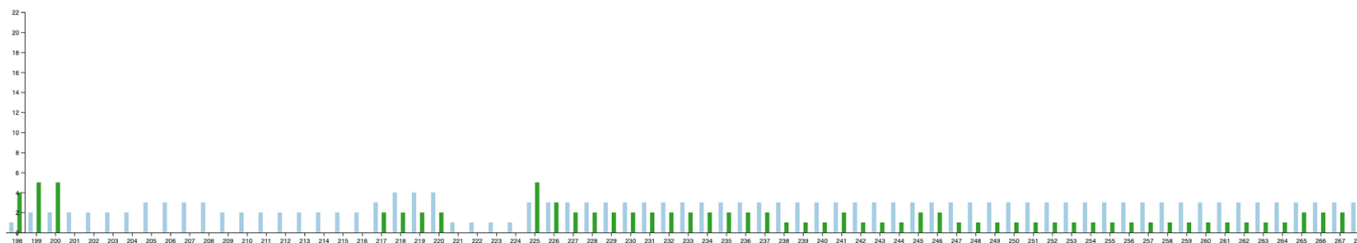
Si le choix des auteurs dictionnaires, anthologies et manuels guidaient fortement ceux des autres auteurs, les vers qu'ils ont sélectionnés jusqu'à une date médiane devraient être plus fortement représentés dans le reste des textes postérieurs à cette date (fig. 1). Or **les comparaisons ainsi permises ne dégagent aucune tendance nette en ce sens.**

FIGURE 1 – Les citations "précoces" de vers par les dictionnaires ou manuels et leurs reprises ultérieures dans d'autres types d'ouvrages :



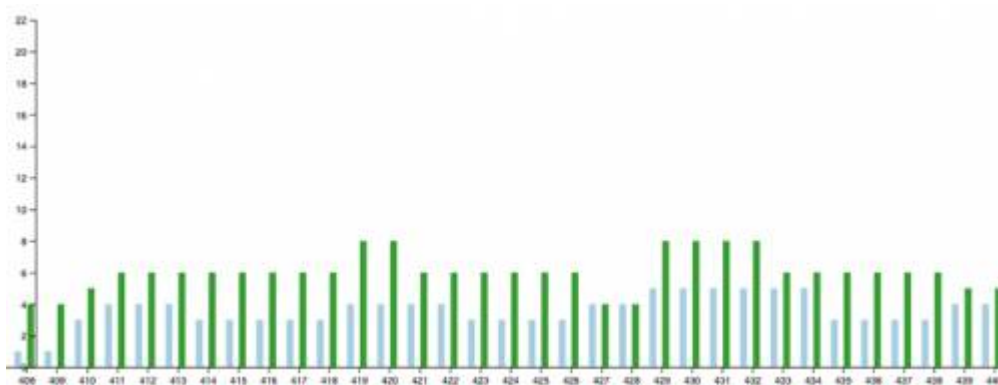
Dans nombre de cas, particulièrement pour la première moitié du chant 3, des vers retenus par les ouvrages de référence sont largement, voire complètement ignorés par les auteurs de reprises ultérieures. Cet écart s'observe notamment dans la quasi totalité de la séquence allant des v. 199 à 268 (fig. 1a).

FIGURE 1a – Détail sur les v. 199-268



En revanche, dans d'autres cas, et notamment pour la suite du chant, les pics de citations qui interviennent hors du corpus des ouvrages de référence concernent des vers déjà retenus au préalable par ces derniers, par exemple au sein des vers 409 à 440.

FIGURE 1b – Détail 2 sur les v. 409-440

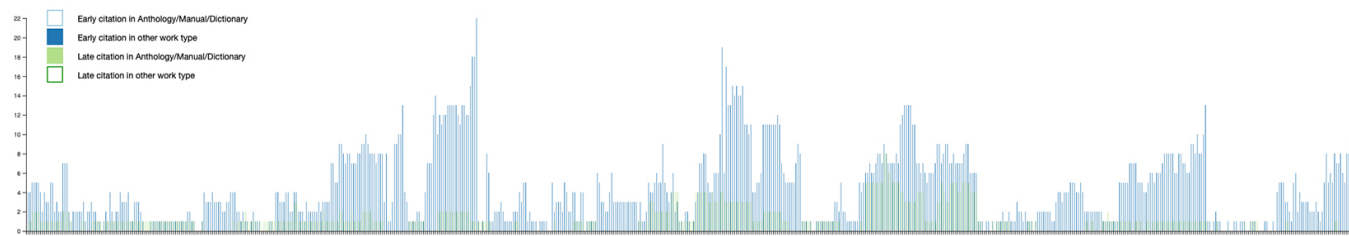


Reste qu'on ne peut parler d'une corrélation, à ce niveau global. **L'absence de régularité invalide l'hypothèse d'une action prescriptive forte.**

Contre épreuve

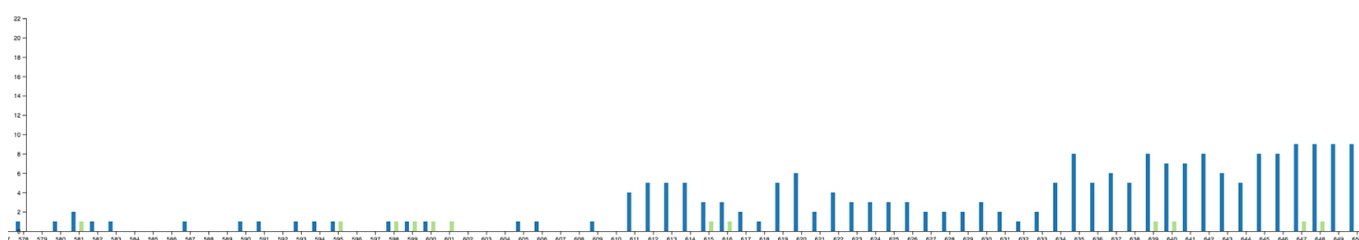
Assiste-t-on dès lors à un phénomène inverse, au fil duquel **c'est la fréquence des citations enregistrées dans d'autres textes qui guiderait le choix des anthologistes, pédagogues et lexicographes** ? Il est possible d'en juger en renversant les termes de la comparaison (fig. 2). Un vers abondamment cité dans le corpus général, jusqu'à la date médiane dictée par l'examen des ouvrages de référence, tend-il à être ensuite enregistré de manière privilégiée par ces derniers ?

Figure 2 – Les citations "tardives" de vers par les dictionnaires ou manuels et leur présence antérieure dans d'autres types d'ouvrages :



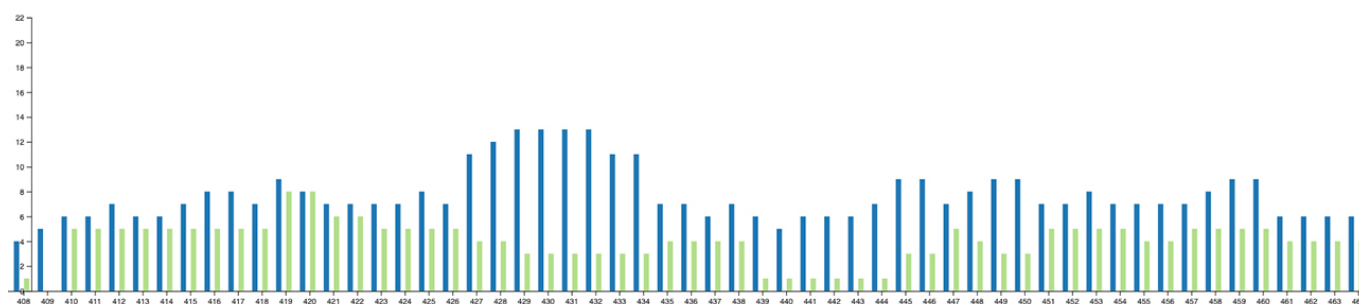
De nouveau, l'absence de corrélation est flagrante. De façon massive, dans les premier et dernier tiers du chant, des vers très fortement cités dans la production discursive antérieure sont assez largement ignorés des ouvrages de référence ultérieurs à la date médiane retenue pour ces vers. L'accueil réservé à la fin du poème est ainsi nettement "effacé" par les anthologies et dictionnaires (fig. 2a).

FIGURE 2a – Détail sur les v. 579-650 :



On ne peut donc faire des ouvrages de référence une instance d'enregistrement des prédilections générales – ce qui n'allait pas de soi pour les anthologies. Surtout, les zones du poème où l'investissement de ces ouvrages tend à mimer le comportement antérieur du reste du corpus sont les mêmes que celle où l'on avait pu constater la convergence inverse (voir ci-dessus, détail fig. 1b), comme le montre le comparatif pour les v. 410-424 ou 447-464 (fig. 2b).

FIGURE 2b – Détail sur les v. 409-464 :



Or ce dernier constat force à invalider totalement l'idée d'une tendance du corpus général à citer des vers après ou d'après leur reprise dans les ouvrages de référence. Dès lors que certains des vers les plus reproduits dans les manuels et anthologies avant leur date médiane s'avèrent aussi très représentés, avant cette même date médiane, dans le reste du corpus, il est impossible de conclure que la consultation de ces productions lexicographiques et pédagogiques aurait pu dicter à elle seule les sélections présentes dans les autres textes. Le phénomène a pu intervenir de manière marginale, mais il n'est en aucun cas généralisable.

¹ Ce protocole ou traduction de la question posée en un modèle calculable a été mis en œuvre par Hans Cools.

From:
<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/> - L'Homme des champs : éditer une réception littéraire

Permanent link:
<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=impactmanuelsdictionnaires&rev=1678899861>

Last update: **2023/03/15 18:04**

